

LES CAHIERS ROUGES

Supplément au numéro 7 de Janvier 1938
(strictement réservé aux militants du Parti)

Le Gérant : LEFEUVRE

Le Front populaire est mort ! Vive le Front révolutionnaire !

*Contre les comédies politiciennes qui cherchent à frustrer la classe ouvrière de ses conquêtes,
Contre le sauvetage de la bourgeoisie par la misère des travailleurs,
Contre le poincarisme qui cherche à corrompre le Parti.*

Défendons notre classe ! Défendons notre organisation de classe !

Camarades, votre colère et votre découragement légitimes ne doivent pas avoir pour conséquence la destruction du Parti. Protégez-vous !

Loin d'abandonner la lutte, serrez les poings et serrez les rangs. Il faut forger et développer un vrai Parti socialiste, « PARTI DE LUTTE DE CLASSE ET DE REVOLUTION ».

Notre ligne politique s'est vérifiée.

Nous prenons au sérieux, nous, les textes votés par le Parti, la charte du Parti, la nécessité du Parti.

Nous vous avons avertis! Nous avons prévu! QUAND ON NE VEUT PAS SE BATTRE CONTRE LA BOURGEOISIE, ON EST OBLIGE DE SUBIR SA LOI.

Une situation n'est jamais désespérée lorsque des militants révolutionnaires décidés et convaincus ne désespèrent pas de leur classe.

La Cascade continue

De la direction du Gouvernement à la participation.
De la participation au soutien.

Du soutien au suicide !

Au dernier Conseil national, le Parti a enfin réagi : il s'est cabré; il a refusé de suivre ceux qui avaient disposé de lui une fois de plus, sans le consulter.

Nous n'insisterons pas sur les positions successives de nos camarades de la « Bataille socialiste » qui, après avoir appuyé le gouvernement Chautemps jusqu'à sa chute, ont refusé avec nous la participation mais n'ont pas maintenu jusqu'au bout leur opposition au soutien.

Mais nous avons le droit de dire que nous avons été **LES SEULS** à tirer les conclusions politiques du décès, sur le plan parlementaire, du Front populaire; **LES SEULS** à condamner l'inqualifiable proposition de gouvernement d'Union nationale; **LES SEULS** à mandater le groupe parlementaire pour qu'il refuse tout soutien au gouvernement de conservation bourgeoise « de gauche » (c'est-à-dire, **FATALEMENT**, de répression ouvrière, d'inflation, de misère et de préparation guerrière) en voie de formation (vote final); **LES SEULS** enfin à faire appel à la solution logique, honnête, **REPUBLICAINE!!** de la consultation du pays; **LES**

SEULS à jeter le cri d'alarme et l'appel révolutionnaire au prolétariat.

Maintenant, la situation du Parti est critique; nos libertés, notre pain et la paix sont en danger. Un tel bilan juge une politique ! On a essayé de ruser avec la lutte de classe ! On s'est cru habile en engageant le Parti dans des combinaisons parlementaires savantes qui ne peuvent qu'écoeurer les travailleurs et les détourner avec colère de toutes ces roueries politiciennes.

Enfin, on n'a pas osé **DIRE LA VERITE** au Parti, au Front populaire, au pays.

Non, on n'a pas osé !

Car au moment où la C. A. P. appelait ses fédérations à manifester **POUR IMPOSER LE GOUVERNEMENT DE COMBAT A DIRECTION SOCIALISTE ET A L'IMAGE DU FRONT POPULAIRE, ON NE VOULAIT PAS REELLEMENT TRADUIRE CETTE VOLONTE DES MASSES !**

On reculait devant l'éventualité du grand mouvement libérateur qui en résulterait.

On avait peur, **UNE FOIS DE PLUS**, de courir le risque révolutionnaire.

Mais toutes ces subtilités et ces hésitations ne changent rien à la nécessité historique de la conquête du pouvoir par les travailleurs. Elles sous-estiment formidablement la croissance des antagonismes de classe et désorientent seulement les forces prolétariennes.

Car tel est le dilemme devant lequel implacablement, la période de lutte de classe, de guerre et de révolutions que nous traversons place un Parti qui se réclame du socialisme et du prolétariat... **REPLIR SA MISSION OU DISPARAITRE.**

Le Parti ne veut pas disparaître.

Il surmontera ses déceptions, ses difficultés, ses propres défaillances.

Il reprendra la tête du mouvement des masses populaires qui, après l'échec du Front populaire au Parlement forgeront leur Front révolutionnaire.

Quant à nous, avec persévérance, avec fidélité, avec la même fermeté inébranlable, de toutes nos forces, de toute notre foi socialiste, nous l'y aiderons.

MARCEAU PIVERT.

AUX MILITANTS DE LA FEDERATION DE LA SEINE

La minorité (tendance Gauche Révolutionnaire) de la Commission exécutive et du Bureau de la Fédération de la Seine proteste énergiquement contre l'attitude scandaleuse des représentants de la « majorité » qui ont saboté le travail de la Fédération, notamment pendant les jours de crise, se refusant à réunir les organisations régulières (Bureau, Commission exécutive), excluant tota-

lement de la vie fédérale le secrétaire à la propagande, laissant les militants sans la moindre directive, étant constamment absents des locaux de la rue Meslay et mettant pratiquement le secrétaire fédéral à la propagande et le secrétaire à la propagande des Amicales dans l'impossibilité d'exercer leurs fonctions.

Les délégués de la tendance G.R. aux organismes fédéraux de la Seine.